

RENCONTRE INTERNATIONALE DES FORMATEURS ET DES ANIMATEURS VOCATIONNELS CAMILLIENS

Rome, 12-17 octobre 2017

Message du Supérieur Général

Les processus d'internationalisation devraient engager tous les instituts (masculins et féminins) à devenir des laboratoires d'hospitalité solidaire où sensibilités et cultures différentes peuvent acquérir force et significations non connues ailleurs et par conséquent hautement prophétiques. Cette hospitalité solidaire se construit avec un vrai dialogue entre les cultures pour que tous puissent se convertir à l'Évangile sans renoncer à sa propre particularité.

(Congrégation des Religieux, *A vin nouveau, Outres neuves*, 2017, n. 40)

Très Chers Confrères, engagés dans la promotion vocationnelle et la formation à la vie consacrée camillienne : à vous, un souhait spécial de santé et de paix, dans le Seigneur de notre vie et de notre vocation !

C'est avec grande joie que je vous souhaite une chaleureuse bienvenue à notre Rencontre internationale des formateurs et des animateurs vocationnels camilliens, pensée, projetée et programmée par la Consulte Générale de l'Ordre.

Nous sommes en train de répondre à une demande du dernier Chapitre Général extraordinaire (Rome-Ariccia, juin 2014), qui a indiqué la formation comme une des trois priorités de l'Ordre ensemble avec la question économique et la communication, pour le mandat de six ans 2014-2020, à partir du *Projet Camillien pour une vie créative et fidèle : défis et opportunités*.

Dans ce message, nous ne voulons pas parler des symptômes de la crise de la Vie Consacrée d'aujourd'hui dans l'Église (baisse vocationnelle, vieillissement des religieux, quel sera le futur des vocations en Europe...) dont nous sommes déjà tous conscients. Durant l'année de la Vie Consacrée (2015), nous avons discuté et parlé de manière exhaustive de ces problématiques et c'est bien de ne pas les oublier. Diagnostiquer la crise est beaucoup plus facile et simple que d'annoncer et cultiver une sortie d'espérance dans notre réalité. Aujourd'hui il ne manque pas de 'prophètes de malheur', tandis que je crois que nous sommes orphelins des 'prophètes d'espérance'. Avec les pieds sur terre (connaissance de la réalité) et avec l'espérance dans le cœur (joie et conviction profonde d'avoir reçu du Seigneur le don de la vocation camillienne), nous voulons construire pour le présent et pour le futur, une nouvelle culture pour la promotion vocationnelle et la formation camillienne.

Notre parcours dans ce message introductif à notre rencontre internationale se développera en cinq points : 1) la thématique et les objectifs de la rencontre ; 2) un regard à notre Constitution et Dispositions Générales au sujet de la formation ; 3) la problématique de la formation dans le *Projet Camillien* ; 4) quelques suggestions du Magistère du Pape François sur le thème de la formation et de la promotion vocationnelle et l'interculturalité.

1. Rencontre internationale des formateurs et des animateurs vocationnels camilliens

Cette rencontre internationale a comme thématique générale la '*Promotion vocationnelle et la formation camillienne en syntonie avec les signes des temps et les nouvelles exigences pour construire un futur d'espérance*'.

Objectif principal : *Dans la communion, cherchons une mise à jour et une revitalisation de nos visions et actions et des instruments dans le domaine de la promotion vocationnelle et de la formation camillienne.*

Objectifs spécifiques :

- 1) *Actualiser le règlement de formation de l'Ordre (2000) ;*

- 2) Diagnostiquer et connaître certaines caractéristiques des jeunes d'aujourd'hui dans un monde globalisé ;
- 3) Prendre en considération l'interculturalité dans le processus de discernement vocationnel et de formation ;
- 4) Faciliter l'échange et la réflexion sur les expériences de promotion vocationnelle et de formation (les signes d'espérance, les opportunités et les défis) ;
- 5) Favoriser la connaissance réciproque et la convivialité fraternelle entre les participants.

C'est un agenda de travail très exigeant et complexe pour nous tous : j'espère qu'il puisse porter beaucoup de fruits pour le futur de tout notre Ordre Camillien.

Je désire rappeler quelques aspects fondamentaux de notre **Constitution et Dispositions Générales** et du **Projet Camillien pour une vie fidèle et créative : défis et opportunités**, au sujet de la formation et de la promotion vocationnelle.

2. Constitution et Dispositions Générales

Dans notre Constitution, art.71, nous lisons : *'Par notre témoignage personnel, par notre prière, par l'évangélisation, nous tous participons à cette tâche. Nos communautés, en outre, par leur témoignage de vie, par une action pastorale appropriée sont médiatrices de notre vocation dans l'Église locale, avec laquelle elles collaborent dans l'œuvre de l'animation vocationnelle. Chaque communauté prend conscience de cet important devoir de programmer tout ce qui est nécessaire pour une fructueuse promotion vocationnelle'*.

L'art. 72 observe que *'pour réaliser une formation humaine, chrétienne, spirituelle, apostolique et camillienne authentique, on tient compte des documents de l'Église, du règlement de la formation, des normes d'une saine psychologie et pédagogie, ainsi que des conditions de vie qui, du point de vue social et culturel, changent continuellement'*.

Concernant la **formation permanente**, dans l'art. 87 nous lisons : *'Conscients de la nécessité de progresser dans une vie personnelle plus mûre et attentifs aux conditions changeantes de notre temps, tous les religieux s'efforcent de renouveler continuellement leur propre vie spirituelle, culturelle et professionnelle, et de parfaire leur compétence, dans l'exercice du ministère, pour rendre toujours plus efficace leur apostolat. De leur côté, les supérieurs procurent le temps et les moyens nécessaires pour atteindre cet objectif'*.

Dans les **Dispositions générales**, art. 45 : *'Dans chaque province, ceux qui sont en formation seront éduqués selon "un règlement de formation" particulier, dans lequel les lois générales de l'Église, ainsi que les normes de la Constitution et des Dispositions Générales, sont adaptées aux circonstances particulières des lieux et des temps. Ce 'règlement de formation', qui exige un renouvellement continu, compte-tenu des orientations de l'Église et des conférences épiscopales est établi par le chapitre provincial et approuvé par la consulte générale (C 72)'*.

Art. 62 : *'Nos religieux acquerront une claire identité et une préparation camillienne adéquate même en se servant du Camillianum et des centres de pastorale d'humanisation et de formation (...). Là où il est possible qu'on obtienne la reconnaissance civile des diplômes.*

Art. 63 : *'Dans des zones affines par la langue et la culture, on favorisera la constitution de centres de formation en commun, sous réserve qu'il y ait des ressources compétentes disponibles pour ce ministère. Considérant la collaboration comme une ressource fondamentale, les provinces vice-provinces et délégations se serviront de structures formatives expérimentées, caractérisées par la présence de formateurs préparés et des experts, dans le cas, ils mettront aussi les leurs à disposition'*.

3. **Projet Camillien pour une vie fidèle et créative** (pour le mandat de six ans 2014-2020)

Dans notre *Projet Camillien pour une vie fidèle et créative : défis et opportunités (2014-2020)*, il est dit que *‘le futur de l’Ordre dépend de la qualité de la formation des candidats’* et dans les indications opérationnelles au sujet des trois niveaux de formation (formation des formateurs, formation initiale et formation permanente) il est dit :

Formation des formateurs : *‘Elle représente une priorité absolue par rapport à laquelle l’Ordre est appelé à investir avec continuité. Leur préparation spécifique, non seulement académique (psychopédagogique), mais aussi expérimentale et ministérielle (pastorale et spirituelle) est la meilleure garantie pour le futur même de l’Ordre. Tandis que pour la promotion vocationnelle il est juste d’impliquer les religieux plus jeunes, pour le secteur de la formation seront cooptés des religieux qui ont au moins six ans (deux triennats) de vie religieuse communautaire vécue dans l’actualisation concrète du charisme’.*

Formation initiale : *‘Le milieu important et délicat de la formation initiale est peut-être l’aspect qui met en évidence de manière sans équivoque la nécessité de l’unification des efforts et de la collaboration interprovinciale et/ou échanges avec d’autres Instituts, soit pour une plus efficace optimisation des ressources soit pour une formation complète des candidats’.*

Formation permanente : *‘ Il est nécessaire de qualifier la formation permanente à l’occasion du IV centenaire, des jubilés des religieux, mais surtout dans les dix premières années après la profession solennelle. L’articulation d’un programme ad hoc élaboré par continent ou par zones linguistiques représente une priorité. Ce programme de formation devrait contenir des références indispensables au lien entre le charisme et la spiritualité, la fraternité et le vœu de pauvreté, la capacité de témoignage de la vie sobre dans le respect des ressources de la création’.*

4. **Quelques suggestions du magistère du pape François**

4.1. **De la Congrégation pour les instituts de vie consacrée et les sociétés de vie apostolique (CIVCSVA)**

Le secteur de la formation au cours de ces années a connu une transformation profonde de méthodes, langages, dynamiques, valeurs, finalités, étapes. Le Pape François a réaffirmé : *‘Il faut toujours penser au peuple de Dieu, dans ce cadre (...) Nous ne devons pas former des administrateurs, des gestionnaires, mais des pères, des frères, des compagnons de route, et encore ‘la formation est une œuvre artisanale, pas policière’.*

‘La majorité des instituts se sont engagés à adopter une Ratio Formationis adaptée, afin de répondre aux nouvelles exigences. On signale cependant un écart considérable de langage, de qualité et de sagesse mystagogique. Même si ces textes, recopiés les uns des autres, viennent d’être écrits, une révision s’impose. Précisément parce que le problème de la formation est un aspect fondamental pour l’avenir de la vie consacrée’.

Cfr. **Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique, A Vin Nouveau, Outre Neuves, Libreria Editrice Vaticana 2017, n. 34.**

4.2. **Le Pape François aux participants au Congrès “Lève-toi, va et ne crains pas”, sur la Pastorale des Vocations de la Conférence Épiscopale Italienne (C.E.I. – 5 janvier 2017)**

Horizon et chemin...

‘Devant nous s’ouvrent l’horizon et le chemin vers l’assemblée synodale de 2018, sur le thème “*Jeunes, foi et discernement vocationnel*”. Le ‘oui’ total et généreux d’une vie donnée est semblable à une source d’eau, cachée depuis longtemps dans les profondeurs de la terre, qui attend de jaillir et de se répandre à l’extérieur, dans un ruisseau de pureté et de fraîcheur. Les jeunes aujourd’hui ont besoin d’une source d’eau fraîche pour se désaltérer et ensuite poursuivre leur chemin de recherche. « Les jeunes désirent une vie qui soit grande. La rencontre avec le Christ, le fait de se laisser saisir et guider par son amour élargit l’horizon de l’existence et lui donne une espérance solide qui ne déçoit pas »’ (Lettre Encyclique *Lumen fidei*, n. 53).

Notre engagement pour le service...

‘Dans cet horizon s’inscrit aussi votre service avec son style d’annonce et d’accompagnement vocationnel. Cet engagement exige passion et sens de gratuité. La passion de l’implication personnelle, dans le savoir prendre soin des vies qui vous sont confiées comme des coffrets qui renferment un trésor précieux à garder. C’est la gratuité d’un service et ministère dans l’Église qui demande un grand respect pour ceux que vous vous faites des compagnons de route. C’est l’engagement de chercher leur épanouissement, et cela va bien au-delà de vos préférences et attentes. Je fais miennes les paroles du Pape Benoît XVI : « Vous êtes des semeurs de confiance et d’espérance. Il est justement profond le sens d’égarement que souvent vit la jeunesse d’aujourd’hui. Pas trop souvent les paroles humaines sont sans lendemain et de perspective, aussi sans sens et de sagesse (...) Et cependant cela peut être l’heure de Dieu »’.

(Pape François, *Discours aux participants au Congrès européen sur la pastorale vocationnelle*, 4 juillet 2009).

Pour être crédibles... Savoir perdre du temps pour accueillir...

‘Pour être crédibles et entrer en syntonie avec les jeunes, il faut privilégier la voie de l’écoute, le “savoir perdre du temps” pour accueillir leurs demandes et leurs désirs. Votre témoignage sera d’autant plus persuasif si, avec joie et vérité, vous saurez raconter la beauté, l’émerveillement et la merveille d’être séduit par Dieu, hommes et femmes qui vivent avec gratitude leur choix de vie pour aider d’autres à laisser une empreinte inédite et originale dans l’histoire. Cela demande à ne pas être désorientés par les sollicitations extérieures, mais de nous confier à la miséricorde et à la tendresse du Seigneur en ravivant la fidélité de nos choix et la fraîcheur du “premier amour” (cfr. Ap. 2,5).

Créer une nouvelle culture vocationnelle....

‘Il y a nécessité aujourd’hui d’une pastorale vocationnelle aux horizons amples et au souffle de communion ; capable de lire avec courage la réalité comme elle est avec les fatigues et les résistances, en reconnaissant les signes de générosité et de beauté du cœur humain. Il y a urgence d’apporter dans les communautés chrétiennes une nouvelle “culture vocationnelle”. « Cela fait partie encore de cette culture vocationnelle la capacité de rêver et de désirer en grand, cet émerveillement qui permet d’apprécier la beauté et de la choisir pour sa valeur intrinsèque, parce qu’elle rend la vie belle et vraie »’.

(Œuvre Pontificale pour les Vocations, *Nouvelles vocations pour une nouvelle Europe*, 8 décembre 1997, 13b).

“Je suis une mission” ... « Ne crains pas, parce que je suis avec toi » (Is 41,10)

‘... ne vous fatiguez pas de vous redire à vous-mêmes : “je suis une mission” et non simplement “j’ai une mission”. « Il faut se reconnaître soi-même comme marqué par le feu d’une telle mission pour illuminer, bénir, vivifier, soulever, guérir, libérer » (*Evangelii gaudium*, 273). Être mission permanente demande du courage, audace, fantaisie, et volonté d’aller au-delà, d’aller plus loin. En effet, “Lève-toi, va et ne crains pas” a été le thème de votre Congrès. Il nous aide à faire mémoire de beaucoup d’histoires de vocation, dans lesquelles le Seigneur invite les appelés à sortir d’eux-mêmes pour être don pour les autres ; à ceux-là il confie une mission et les rassure : « *Ne crains pas car je suis avec toi* » (Is 41,10)’.

5. Discernement vocationnel et formation dans un monde interculturel. Expérience et vision des formateurs Camilliens

Écoutons le Pape François quand il parle de la nécessité du discernement : *‘Je suis convaincu que comme communauté ecclésiale nous devons développer l’habitude du discernement. Et ceci est un défi, et demande la grâce du discernement, pour chercher d’apprendre à avoir l’habitude du discernement. Cette grâce, des petits aux adultes, tous. (...) Au milieu d’une multitude de voix où apparemment toutes ont raison, le discernement de ce qui nous conduit à la Résurrection, à la Vie et non à une culture de mort, est cruciale. Pour cela je souligne beaucoup cette nécessité’.*

(Pape François. À la rencontre avec des prêtres et consacrés, en visite pastorale à Milan, Duomo, samedi 25 mars 2017).

L’Église Universelle a choisi de célébrer en octobre 2018 le Synode des Évêques qui aura comme thème : ***Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel***. En vue de ce Synode, les Supérieurs Généraux ont aussi traité au cours de leur assemblée de mai 2017 le thème du ***Discernement vocationnel de manière interculturelle***.

Vous êtes de ceux qui sont le plus impliqués dans l’animation vocationnelle et dans la formation. Vous êtes les premiers à évaluer si un jeune a la vocation ou pas. Pour ce motif il serait pour notre intérêt connaître quels critères vous utilisez quand l’interculturalité est en jeu ! En entendant par interculturalité la pluralité des cultures (ou multi culturalité) ; la rencontre de plusieurs cultures ; la diversité des personnes, de leurs cultures et styles de vie... Alors, comment construire l’unité dans la diversité ?

Dans le questionnaire qui avait été envoyé à certains formateurs camilliens, nous avons cherché à prêter attention au processus de discernement utilisé face à la réalité de l’interculturalité dans les diverses réalités camilliennes dans le monde où nous vivons. 1) Quels défis et difficultés rencontrez-vous ? 2) Quel type de préjugés peuvent être identifiés dans le processus de l’interculturalité ? 3) Les questions encore ouvertes ? 4) Quel cheminement de maturation à l’intérieur du système de formation ? 5) Quel pourrait être le rôle du Gouvernement Général dans le processus de l’interculturalité ?

Une constatation curieuse à l’intérieur de notre Ordre camilien. Le thème de l’inculturation, a été choisi pour être étudié au cours de la rencontre annuelle des Supérieurs Majeurs en 1981, à la lumière de l’Exhortation Apostolique *Evangelii Nuntiandi* du Pape Paul VI (1975), pour répondre à la problématique de l’évangélisation dans les zones missionnaires de l’Ordre, dans le secteur du monde de la santé, en Amérique Latine, en Afrique et en Asie. Le Supérieur Général, Père Calixte Vendrame (1977-1989) affirmait : ‘Aujourd’hui plus que jamais l’Église prend conscience du rôle de la culture dans la vie religieuse de l’homme, soit de celui qui évangélise, soit de qui est évangélisé, et la nécessité d’évangéliser les cultures mêmes, non de manière décorative, mais en allant aux racines, si on veut éviter des équivoques et des drames’. Et il rappelait la constatation du Pape Paul VI, dans *Evangelii Nuntiandi* : ‘La fracture entre Évangile et culture est sans doute le drame de notre époque, comme il le fut aussi pour d’autres’ (EN n. 20) (Cfr. VENDRAME C., *Inculturation* in : *Camilliani/Camillians*, n. 141, année XI, novembre 1981, p. 541-552).

P. Matthew Vattamattam, CMF, actuel Supérieur Général des Clarétains affirme : ‘Il faut un processus inévitable de mort et de renaissance quand nous sommes appelés à quitter notre milieu familial pour entrer dans une nouvelle terre avec une mission spécifique. Quand ce processus est assumé et accompagné, les rencontres et les communautés interculturelles se transforment en un itinéraire fécond et joyeux dans le mystère de l’amour abondant de Dieu pour l’humanité. Quand une personne vit dans une nouvelle culture pour un long moment, elle passe à travers le ‘shock culturel’ initial, qui englobe l’agonie et l’extase de mourir pour le vieux et de renaître pour le nouveau’ (VATTAMATTAM M., *Intercultural Community living : Graces and Challenges*, in : www.claretianformation.com, 2 juillet 2012).

Cette nouvelle perspective de l'inculturation qui a commencé à être valorisée dans le secteur ministériel du monde de la santé, curieusement n'est pas encore dans le programme de la pastorale vocationnelle et de la formation de l'Ordre. Tant il est vrai que le **Règlement pour la formation de l'Ordre**, approuvé au Chapitre Général de 2001 et que nous chercherons d'actualiser au cours de cette rencontre internationale, ne traite pas encore de la problématique et de la nécessité du discernement et de l'inculturation face à la diversité des cultures et de l'interculturalité. Dans la présentation il est dit que '*ces orientations générales vont aux Provinces et aux Délégations, qui doivent élaborer leur propre Statut de la Formation, selon les nécessités locales. C'est un travail délicat, dans sa réalisation, non seulement en tenant compte des particularités culturelles des différents pays, mais aussi en traduisant les principes généraux dans les différentes étapes et stratégies pédagogiques spécifiques*'. (ORDRE DES MINISTRES DES INFIRMES - CAMILLIENS, *Règlement de Formation : Orientations Générales*, Maison Générale, Rome 2000). Il existe seulement la préoccupation et la recommandation '*de traduire les principes généraux en tenant compte des particularités culturelles des différents pays*'.

Cette thématique et les autres ci-dessus citées se situeront au centre des discussions que nous aurons en ces jours avec l'objectif d'actualiser le *Règlement de Formation*.

J'adresse un remerciement spécial à notre Vicaire Général, Père Laurent Zoungana, Consultant Général responsable pour l'animation et la promotion vocationnelle et la formation de l'Ordre : Il a coordonné tous les efforts pour la réalisation et l'organisation de cet évènement, ayant aussi offert sa contribution dans l'élaboration du Règlement édité en 2000. Deux décades sont pratiquement écoulées et beaucoup de nouvelles choses sont arrivées et ont changé le monde, l'Église et la Vie Consacrée. Dans l'Église nous avons vécu le rapprochement de trois pontifes, saint Jean Paul II, l'élection prévisible et la démission imprévue du Pape Benoît XVI et la surprise de l'élection du premier Pape latino-américain, Pape François. À l'intérieur de la communauté ecclésiale nous avons célébré l'année de la *Vie Consacrée* (2015), le *Jubilé Extraordinaire de la Miséricorde* (2015/2016), les deux synodes sur la Famille et en 2018 sur *Jeunes, Foi et discernement vocationnel*. Sans doute ils ont été et seront des temps forts d'évangélisation et *καρπός* dans le monde : ils ont apporté plusieurs perspectives innovatrices que maintenant nous sommes appelés à insérer dans l'œuvre d'actualisation de notre Règlement de Formation, qui constituera notre *GPS* pour la promotion et la formation camilliennes.

Que le Seigneur '*maître de la moisson*', à travers l'intercession de notre Saint Père Camille et de Notre Dame Santé des Malades, nous soutienne et nous aide à être toujours des témoins d'espérance pour les nouvelles vocations dans notre Ordre.

Rome, septembre 2017

Père Leocir Pessini
Supérieur Général

